

No 3316, (56)
Paris, le 1^{er} février 1959.

6, Square Delambre.

Tél: Odéon 12-62

XIV^e

Bon vieil Ami,

Ta lettre me rassure. Je croyais perdue le recueil de poèmes que je t'avais envoyé. Cela m'ennuyait beaucoup. Il n'est pas, il n'a jamais été dans mes habitudes d'oublier mes amis.

Bien sûr, je serais tout heureux si Sud Ouest pouvait consacrer un article au Livre ^{des} ~~de la~~ Souvenir Solitude. Cela pour plusieurs raisons. Bordeaux n'est pas absent de cet ouvrage. Il me serait agréable, d'autre part, qu'on prouvât par ainsi aux amis des deux sexes que j'ai encore dans la ville d'Ausone, en Gironde, et aussi dans le Sud-Ouest, que j'étais encore de ce monde quand j'ai fait paraître mes derniers poèmes. Pour tout te dire en peu de mots, fais ce que bon te semblera, pense moi d'être obligé d'Antoine

lettre. La mort de la soeur de ma femme, qui
était, de mes trois belles-soeurs, la seule pour qui
j'eusse de l'amitié, fait que j'ai un courrier consi-
dérable en retard. J'ai mis à profit le soleil
qui a illustré le froid dimanche que nous
venons d'avoir, pour essayer de combler en partie
de ce retard.

Voilà. Je ne t'oublie pas. Mes plus cordiaux
souvenirs à Madame Charles Barrailley. A toi
toutes mes bonnes vieilles amitiés.



René Maran.
